

Le cardinal Barbarin a assassiné une seconde fois les moines de Tibhirine et les morts du Bataclan

écrit par Christine Tasin | 6 juillet 2016



Chacun se souvient des moines de Thibirhine, assassinés en Algérie en 1996

L'**assassinat des moines de Tibhirine** fait référence à la mort, en [1996](#), lors de la [guerre civile algérienne](#), de sept moines [trappistes](#) du [monastère de Tibhirine](#), en [Algérie](#). Les sept moines sont enlevés dans la nuit du 26 au 27 mars 1996 et séquestrés durant plusieurs semaines. Leur assassinat est annoncé le 21 mai [1996](#) dans un communiqué attribué au GIA ([Groupe islamique armé](#)). Les têtes des moines ne sont retrouvées que le [30 mai 1996](#), non loin de [Médéa](#).

Étrangement, les autorités algériennes vont chercher à cacher le fait que les corps aient disparu. Pour faire illusion, elles vont jusqu'à lester les cercueils des moines avec du sable. Seule l'obstination du secrétaire général adjoint des trappistes, le père Armand Veilleux, à identifier les corps lui permettra de découvrir leur absence des cercueils. Une anecdote qui alimentera les doutes sur la thèse officielle du « crime islamiste » pour expliquer leur décès.

En raison de l'absence d'enquête judiciaire algérienne, les commanditaires de l'enlèvement des moines, leurs motivations ainsi que les causes réelles de

l'assassinat sont encore mal connus à ce jour.

1) La version officielle d'Alger qui a longtemps prévalu est celle d'une culpabilité du [Groupe islamique armé](#) (GIA) de [Djamel Zitouni](#).

Mais en 1997, d'anciens officiers des services algériens révèlent qu'entre 1994 et 1996, le fameux Djamel Zitouni était secrètement manipulé par ses chefs, les généraux [Toufik Mediene](#) et [Smain Lamari](#), respectivement numéro 1 et 2 du [Département du Renseignement et de la Sécurité](#) (DRS, ex « sécurité militaire »).

2) Une seconde thèse reposant sur un témoignage algérien indirect transmis en 1996 au général François Buchwalter, alors attaché de Défense à l'ambassade de France à Alger (révélé à la justice en 2009) évoque une bavure de l'[armée algérienne](#), dissimulée ensuite par celle-ci.

3) Mais à partir de 2002, de nouveaux agents du DRS ou des islamistes du GIA confirment à [Canal+](#), puis à [Libération](#), qu'en 1996, les moines de Tibhirine ont été enlevés sur ordre d'Alger. Ces témoignages sont rassemblés en 2011 dans le livre *Le Crime de Tibhirine. Révélations sur les responsables* de [Jean-Baptiste Rivoire](#) et dans le documentaire *Le Crime de Tibhirine*¹ (diffusé le 19 septembre 2011 dans l'émission [Spécial investigation](#) de Canal+).

Ces anciens militaires algériens expliquent qu'en soignant les maquisards islamistes, les moines exaspéraient les patrons du DRS précisément chargés d'éradiquer les insurgés. Que les autorités avaient exigé à plusieurs reprises que les moines quittent [Tibhirine](#), sans succès. Et qu'en 1996, le général Smain Lamari, alors patron de la Direction du contre-espionnage, avait fini par se résoudre à faire enlever les moines sous couvert d'une « opération islamiste de Djamel Zitouni ».

Selon ces anciens agents secrets algériens, l'opération aurait visé un triple objectif :

1. Contraindre les moines, qui soignaient les insurgés, de quitter la région ;
2. Discréditer les islamistes ;
3. Obtenir la reconnaissance de la France en faisant libérer les otages par l'armée.

Selon ces nouveaux témoins, les moines ne devaient pas être tués, mais des soupçons

grandissants sur le DRS auraient finalement incité ses patrons à faire éliminer secrètement les moines fin avril 1996, et non pas fin mai 1996, comme on l'avait longtemps cru^{2,3}. [Wikipedia](#).

Le minimum, en France, est effectivement de leur rendre hommage et quel plus bel hommage qu'une statue les représentant dans le domaine public, dans un square lyonnais ?

Hélas, ce beau projet a rendu l'âme lui aussi. De peur des musulmans.

De peur qu'un "déséquilibré" ne décapite les statues...

De peur que le consul d'Algérie ne demeure fâché, voyant dans l'hommage aux moines l'oubli des 150000 morts algériens... (Il semble qu'en France on ne puisse plus rendre hommage aux nôtres sans faire offense aux Algériens morts...).

De peur que les musulmans fréquentant la mosquée salafiste voisine du square où devaient se trouver les statues n'y voient une insulte. Zut alors, des déséquilibrés fréquentent peut-être les mosquées, salafistes ou pas ?

De peur que les musulmans n'y voient un prétexte à rompre la trêve des dhimmis, traduisez ne remettent en question tout le travail d'aplaventrisme et de collaboration avec l'ennemi mené par Barbarin depuis des années.

<http://resistancerepublicaine.com/2016/04/11/barbarin-celebre-lannonciation-avec-la-priere-musulmane-de-haine-pour-les-chretiens-et-les-juifs/>

Bref, de crainte avouée en crainte sous-entendue, le résultat c'est qu'en France il faut dorénavant cacher tout ce qui évoque les démêlés -le mot est faible mais il englobe tout- de musulmans avec des Occidentaux.

Cachons -et oublions- dans la foulée Hervé Gourdel et Hervé

Cornara, Cabu, Wolinski, Aurélie Chatelain, Jessica et Jean-Baptiste nos policiers assassinés récemment, les 130 morts du Bataclan...

Mais mettons sur la place publique, rebaptisée place du 19 mars 62 les statues des délinquants immigrés ou descendants d'immigrés morts lors de leur fuite devant les forces de police. C'est pour bientôt des statues de [Zyed Benna et Bouna Traoré](#), obligatoires dans toutes nos communes, pour remplacer nos monuments aux morts ?

Telle est la signification de ce refus de laisser à la vue de tous le monument d'hommage aux moines assassinés en Algérie.

Mais cela va encore plus loin, c'est le refus de mettre sur la place publique tout ce qui pourrait être mal vécu par les musulmans, parce que renvoyant à leur histoire, aux horreurs de leur saint coran et à celles de leur sale prophète.

Cachons – et oublions- aussi Charles Martel, Lépante, Vienne, Roncevaux... des fois que des musulmans ne se sentent injuriés par l'évocation de leurs défaites historiques.

Cachons – et oublions- aussi nos oeuvres d'art, nos cathédrales, nos vitraux, les statues de nos illustres inventeurs et artistes qui font de l'ombre au monde musulman qui n'a laissé que terreur et destruction partout.

Bref, Barbarin continue son oeuvre d'idiot utile de l'islam en imposant délibérément la charia en France.

Et les catholiques de Lyon laissent faire.

[Moines de Thibérhine : le diocèse de Lyon renonce à un monument pour ne pas « provoquer » une mosquée salafiste](#)

[Leave a comment »](#)

L'oeuvre qui montre, en prière, les moines français tués en Algérie, devait être un temps installée dans un square de La Guillotière (Lyon 7e). Elle est finalement implantée à la Maison Saint-Irénée (Lyon 5e). Le cardinal Barbarin a dû reculer pour ne fâcher personne.

« Vous imaginez si un déséquilibré avait le malheur de décapiter ces statues ? »

Les arguments de son entourage ont fait mouche. **Et le cardinal Barbarin a fini par céder devant la crainte de dégradations.** Les sept statues des moines français de Tibhirine, assassinés il y a vingt ans dans des conditions obscures en Algérie, viennent d'être installées dans la cour de la Maison Saint-Irénée (5 e), où siège le nouvel archevêché. **Une manoeuvre de repli** vers le domaine privé de l'Eglise et un retour à l'idée première qui semblent satisfaire tout le monde en ne fâchant personne... L

Selon nos informations, l'archevêque de Lyon avait changé d'avis en septembre 2015 pour proposer de déployer les sculptures dans un petit square public, sans nom, à l'angle des rues de la Madeleine et de la Grande-Rue de La Guillotière, devant l'église Saint-Louis (ex- place de la Bascule à Lyon 7e). Une façon de rendre hommage aux trappistes qui vivaient parmi les Algériens, auxquels ils apportaient réconfort humain et soutien médical. Le lieu n'était-il pas tout indiqué pour accueillir ces oeuvres d'art dépouillées ? La Guillotière, haut-lieu de l'immigration algérienne, fut aussi celui où certains des moines, popularisés par le film Des hommes et des dieux, usèrent leurs sandales avant de prendre le chemin de l'Atlas.

(...) **Le diocèse frôlera l'incident diplomatique avec le consulat d'Algérie.** L'inauguration était prévue au printemps 2016, au moment de l'anniversaire de l'enlèvement des moines. Après réflexion, elle sera repoussée pour éviter toute « collision » avec les commémorations de l'indépendance algérienne. Le consul d'Algérie à Lyon a été furieux de ne pas avoir été averti plus tôt de ce projet d'inauguration des statues dans l'espace public (1). Aussi dramatique soit-il, l'assassinat, au total, de 19 religieux français durant la « décennie noire » algérienne des années 1990 (2), ne doit pas, aux yeux du diplomate, **occulter la mort d'au moins 150 000 Algérien(ne)s.** (...) De plus, **certain, dans l'Eglise, redoutaient que l'oeuvre soit perçue comme une provocation par des Lyonnais de confession musulmane,** alors qu'une mosquée salafiste se situe dans les environs de l'église Saint-Louis

(...) Son de cloche différent du côté de Gérard Collomb, qui aurait eu le dernier mot : « *La Ville avait engagé l'instruction pour l'installation et elle aurait eu lieu si cette décision (changement d'avis , ndlr) du diocèse – que nous respectons –*

n'était pas intervenue », fait savoir le cabinet du maire (PS) de Lyon. (...)

Le Progrès du 28 juin 2016

<http://www.islamisme.fr/moines-de-thiberhine-le-diocese-de-lyon-renonce-a-un-monument-pour-ne-pas-provoquer-une-mosquee-salafiste/>